

Histoire de la collection « Evanescence »

(art abstrait symbolique et expressionniste)

Peintures d'Eliora BOUSQUET



Quelle étrange chose que la vie, qui naît dans un **souffle** pour s'éteindre dans un **soupir**... Et si, entre ces deux extrêmes, tout n'était que « **vent** » et **illusion**, si toute chose naissait condamnée à **s'évanouir**, avant de disparaître en **fumée** ? **L'air**... le **vent** - dont on sait qu'il souffle où il veut - sont à l'origine de cette collection, qui chante l'**impermanence des choses**, la **fragilité** - et donc la **beauté** - d'une **vie éphémère**, d'où son nom : « **Evanescence** ».

Techniquement, bien que basée sur le **travail de la matière** - la **vie** - pour créer des effets de volumes, cette série de tableaux a été réalisée toute en **douceur et légèreté**, comme à l'aquarelle, afin de laisser la plus grande place à l'**émotion**, car c'est une **ode à la lumière**. La vie comme un lavis....

La vie dont chacun parle de long en large, moi je la peins **de bas en haut**... Dans chacun de mes tableaux, les **mouvements verticaux** sont permanents, comme si ma peinture cherchait à **s'affranchir de l'apesanteur**... En effet, lorsque je peins, comme dans la vie, j'ai beau avoir la tête dans les nuages, m'accrochant à mes rêves d'infini, je garde pourtant les pieds sur terre, bien ancrés dans la réalité tangible. Une réalité où **la peinture a le don de combler le vide**. Là, comme une corde qui s'étire et s'étire encore entre ciel et terre, bien que sachant qu'elle finira par casser, je me sens comme écartelée entre une vie dont je rêve, tout là-haut, et une autre, ici-bas, dont je ne saurais me passer, car j'ai le devoir de la vivre... Peut-être est-ce pour cela que mes mouvements de pinceaux, tels les tracés aigus et rapides d'un électrocardiogramme oscillant du point « N » au point « M », font des allers-retours saccadés permanents entre le nord et le sud puis le sud et le nord de chaque toile. Si la vie, elle-même, est faite de hauts et de bas, l'**harmonie** peut et doit naître de l'union de ces contraires...

Les **reflets sur l'eau** sont aussi omniprésents dans mes tableaux. Sans doute, parce que la collection « Evanescence » m'a été inspirée par le poème « **Le lac** » d'**Alphonse de Lamartine** : « *Ainsi, toujours poussés vers de nouveaux rivages, dans la nuit éternelle, emportés sans retour, ne pourrons-nous jamais sur l'océan des âges, jeter l'ancre un seul jour ? (...)* **Ô temps, suspends ton vol !** Et vous, heures propices, suspendez votre cours ! Laissez-nous savourer les rapides délices des plus beaux de nos jours ! (...) *Aimons donc, aimons donc ! De l'heure fugitive, hâtons-nous, jouissons ! L'homme n'a point de port, le temps n'a point de rive ; il coule, et nous passons ! (...)* »

Ce lac, qui nous conduit d'une rive à une autre, je l'imagine bordé de **roseaux**, de ces roseaux qui servent à écrire les textes sacrés, de ces roseaux « pensants » fragiles et pourtant si forts, dont Monsieur de La Fontaine disait que toujours ils plient... mais jamais ne rompent ! Stylisés dans presque tous mes tableaux sous la forme de longues tiges ressemblant à des **plumes d'oiseaux**, ils signent une **collection toute en symboles**, dont les pièces maîtresses sont, à ce jour : « Le chant du roseau », « Les dernières barques », « Venezia : frissons d'eau », « Autopsie d'un printemps », « Cap sur K'Ouen Louen », « L'éternel retour ou le secret de l'oiseau bleu », « Espoir vagabond », « Rêve de jade » et « Les larmes du ciel »...

Parce qu'elle pose des questions existentielles, « Evanescence » est une **collection romantique, au sens littéraire du terme**. Cependant, aucune place n'est ici laissée au désespoir : les traînées de couleurs « suintantes », « dégoulinantes », donnant l'impression d'un rêve qui s'évanouit, ne sont pas des larmes, ni l'empreinte d'un cœur qui saigne... J'utilise, au contraire, toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, pour mieux clamer ces mots : « **Carpe Diem ! Profitons du jour présent, car si le temps court, la vie, elle, s'envole !** ». ■

**Découvrez tous mes tableaux et autres collections
sur internet : <http://www.e-bousquet.com>**

The story behind the collection « Evanescence »

(symbolical and expressionist abstraction)

Paintings by Eliora BOUSQUET



Isn't it peculiar how the **imagery of air and breath** accompanies us throughout our lives - just as we are given "**the breath of life**" when we come into the world, we give out our "**final breath**" when time has come for us to depart this earth. What if our lives were as **ethereal** as air, our fragile existence but a light touch on the canvas of the world, condemned ultimately to oblivion? **Air** and the **lightness** and **freedom of the wind** are the inspiration behind this collection, which celebrates **impermanence** and the fragile beauty of a but **ephemeral life**, hence its title "Evanescence".

Although I have used **matter and texture** to create volume throughout this collection, I have deliberately done so in **soft and light touches**, as if I had been using watercolour, to **let emotion and light shine through**. My brush strokes also recall the **curves of an ECG**, their constant and rapid movement to and fro, linking the top and bottom of each painting. As it is in life, where we have highs and lows, **harmony** can and must be born of the union of opposites.

In this collection, everything I paint appears to **reach for the sky**. In each painting there is a **movement upwards**, a **desire to escape gravity**. In my art as in my life, I am permanently torn between my dream of an ethereal life and **aspiration to infinity**, and my real life, with my feet firmly on the ground, and subject to all the **limitations of reality**. Painting is my way of **bridging these two lives**, both equally precious to me, despite their contradictions.

There are also numerous references to **reflections on water**, and **water as a mirror** in this collection, inspired by **Alphonse de Lamartine's poem "Le Lac" (The Lake)** :

*"Constantly pushed toward new coasts like this, swept away into eternal night without return on the ocean of the ages-- can we never cast anchor for a single day? (...) **O time, suspend your flight !** And you, happy hours, suspend your race : let us savor the fleet delights of our fairest days ! Let us love then, let us love ! Let us revel in the flying hour - Hurry ! **Man has no harbour, Time has no shore; it flows, and we pass !**" (*)*

I imagine this lake guiding us between its shores fringed with **reeds**, thoughtful, fragile and yet so resilient, those of whom Jean de La Fontaine said that whilst they do bend, they never break. Stylised reeds reminiscent of **long bird feathers** are present as a signature in almost all of my paintings in this symbolic collection, in particular : "Reed Song", "Last Boats", "Venezia", "Spring Autopsy", "Reaching for K'Ouen Louen", "Eternal Return or the Secret of the Blue Bird", "Hope-Fool", "A Jade Dream" and "Tears from Above".

"Evanescence" **raises existential issues** and is therefore quintessentially a **romantic collection, in the literary meaning of the word**. There is however no place for despair here – the streaks of colour which convey the impression of a vanishing dream are neither tears nor the sign of a bleeding heart... On the contrary, I have used **all the colours of the rainbow** to sing this high and clear : "**Carpe Diem !** Enjoy today for all it has to offer, for **time goes by and life soon runs its course**". ■

Discover all my paintings on : <http://www.e-bousquet.com>